



TRAIT D'UNION

Nous avons vécu...

Décembre 2016 ~ N° 179

8 place de l'église à Conflans
Tel: 01 39 72 62 60 - Fax: 01 39 72 40 55
<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>

JUBILÉ DES CATÉCHISTES À ROME

En cette année de la miséricorde, le pape a invité les catéchistes du monde entier à Rome le week-end du 25 septembre dernier. Les évêques français avaient choisi d'envoyer deux représentants par diocèse. Ce sont 140 personnes qui ont cheminé ensemble pendant quatre jours, grâce à l'accompagnement du service national de la catéchèse et du catéchuménat et sous la présidence de l'archevêque de Rennes, Mgr d'Ornellas. C'est donc comme membre de ce service que j'ai été envoyée à Rome avec le plaisir de prendre mon mari dans mes valises !

Faire ce chemin, en Eglise, de tous horizons, est un chemin qui déplace. Les rencontres se sont faites avec beaucoup de joie. Pour nous aider à entrer dans la démarche pèlerinnante, le soir de notre arrivée, une veillée a rassemblé tous les francophones, des Belges, des Québécois, des Africains de plusieurs pays... avec une méditation sur le célèbre tableau du Caravage, *L'appel de Matthieu* exposé à l'église Saint-Louis-des-Français. Le samedi matin, nous nous sommes posés en vérité devant Dieu dans une autre église française de Rome, la Trinité des Monts. Nous y avons vécu une célébration pénitentielle grâce aux six prêtres qui accompagnaient le groupe, avec possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation.

Puis nous sommes remontés aux origines en allant sur les pas des martyrs. Il est vrai que l'on croise un tombeau de saint à presque tous les coins de rue dans cette ville qui a tant marqué l'histoire ! Nous avons donc visité les catacombes de Saint Calixte et célébré la messe juste à côté chez les salésiens. L'église Saint Tarcisus est tout à fait moderne mais elle reprend l'architecture des tombes des catacombes. Le sacrifice des martyrs, lié à celui du Christ, est régnant.

Nous avons écouté des témoins d'aujourd'hui à la basilique Saint-Paul-hors-les-murs. Il y avait là plus de 6000 catéchistes du monde entier. On entendait parler dans toutes les langues pour ce temps de témoignage et de vêpres.

Le dimanche, nous avons jubilé avec le pape pour la messe place Saint-Pierre. Il a encouragé les catéchistes à annoncer inlassablement la résurrection de Jésus et nous a rappelé que c'est en aimant qu'on annonce le Dieu-Amour. A la fin de la messe il a rencontré un certain nombre de personnes de chaque groupe. Les deux catéchistes représentantes du diocèse de Rouen ont ainsi pu lui parler et partager leur émotion, car elles

étaient toutes deux de la paroisse du père Hamel. Le pape invite chaque personne qu'il salue à prier pour lui. Nous nous sommes rendus ensuite à la basilique Sainte-Marie-Majeure pour passer une des quatre portes saintes de Rome. Quoi de plus banal que de franchir une porte ! Mgr d'Ornellas a su donner corps et solennité à ce moment qui a profondément marqué tout le groupe de Français.

Enfin le lundi, nous avons été reçus au centre Saint-Louis-des-Français. L'ambassadeur de France près le Saint Siège nous a accueillis et a expliqué son rôle et, pour clore ce pèlerinage, Mgr Fisichella président du Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation (il est donc le responsable de la catéchèse dans l'Église pour le monde entier) nous a envoyés avec une remarquable catéchèse. À partir du récit du baptême de l'eunuque (Ac 8) accompagné par Philippe, il a donné à méditer sur notre rôle de catéchistes.

Voilà donc quatre jours bien remplis, très fraternels, temps de ressourcement, rappel de la nécessaire cohérence entre ce que nous annonçons et ce que nous vivons. Et cerise sur le gâteau, les glaces italiennes sont toujours aussi bonnes !

Anne Dagallier

« NOUS SOMMES VENUS L'ADORER ... »

Mercredi 28 septembre, le Père Loïck BELAN, responsable de la liturgie pour le diocèse, a présenté aux fervents(es) des éléments d'initiation à ce que peut être l'adoration eucharistique.

L'adoration, c'est rentrer dans les sentiments de Jésus pour faire un avec Lui et pour qu'Il nous emmène jusqu'au Père. L'adoration eucharistique est « un acte d'Église » Pour l'Église « *exposer le Christ, c'est l'exposer à son Église* ». Le Pape Paul VI a rappelé : « *Le Christ Dieu et Homme se rend présent tout entier* », d'où le terme de **présence réelle**. Adorer la présence réelle, c'est prendre le temps de réaliser la présence, prendre le temps de s'installer dans le mystère, de réaliser que la présence est un présent, une grâce.

L'adoration eucharistique peut se faire lors d'une visite au Saint-Sacrement, devant le ciboire ou devant l'ostensoir. Lorsqu'elle fait suite à l'eucharistie, elle permet de « revivre la messe », de prendre le temps de « réaliser la présence » qui a été donnée pendant la messe, de l'intérioriser. L'adoration réalise la même offrande que celle du pain et du vin où on « s'offre soi-même ».

Pendant l'adoration, il y a plusieurs temps essentiels :

- l'action de grâce, par laquelle nous remercions le Seigneur de se donner à nous ;
- la relecture de quelques versets de textes ;
- l'intercession : porter le cri du monde ;
- une part laissée à l'invocation du Saint-Esprit pour que l'adoration soit trinitaire.

Toutes les personnes présentes ont chaleureusement remercié le père BELAN pour ce temps d'enseignement. A nous maintenant de venir « L'adorer » le vendredi soir de 20h à 23h à l'église de Maurecourt.

J.Hainzelin

FAMILLES D'ACCUEIL

Souvent, nous croisons des Tibétains dans nos rues du Confluent. Nous nous sommes habitués ! Mais où habitent ils ? Où vivent ils ? Qui sont ils ? Accueillis par le bateau « Je sers » et l'association « La Pierre Blanche » depuis plus de deux ans, ils sont nombreux et le bateau a vite été dépassé par l'affluence de ces demandeurs d'asile politique. Et très vite, nous avons pu voir des dizaines d'entre eux passer la nuit sur les quais par tous les temps... A l'automne 2014, des habitants se sont émus de cette situation et ont commencé à leur ouvrir les portes de leurs maisons.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, vingt-deux ménages de Conflans, Andrésy, Maurecourt et de quelques villes alentours accueillent 45 Tibétains et Tibétaines chez eux. Cet accueil consiste à leur fournir un lit et, si possible, le petit déjeuner (les autres repas sont pris sur le bateau). Très vite des liens se tissent entre ceux qui reçoivent et ceux qui sont reçus. Bien sûr, la barrière de la langue est un obstacle supplémentaire. Mais on se débrouille : on parle avec des gestes, on utilise quelques mots d'anglais, on essaie de leur apprendre un minimum de français... Au début, on se contente du traditionnel « bonjour et bonne journée ». Une complicité apparaît : on les loge et ils nous donnent leur reconnaissance, se faisant les plus discrets possible pour ne pas gêner, multipliant les petits gestes pour aider. C'est aussi la confrontation de deux cultures : leur curiosité devant le lave-vaisselle ou l'aspirateur et notre étonnement de les voir nous dire mille fois merci en joignant les mains et en s'inclinant respectueusement ! Ils nous racontent leur histoire, nous montrent les photos de leurs familles restées au Tibet. Nous partageons leurs souffrances et comprenons, en voyant ces photos, les efforts qu'ils doivent faire pour s'adapter à notre monde. Nous mesurons leur déracinement !

Et puis il faut malgré tout poser des règles : le respect des horaires, l'obligation d'assister au cours de français pour qu'ils puissent se débrouiller. L'objectif est de les aider dans leurs démarches administratives et de les mener vers l'autonomie qui leur permettra de s'insérer.

Bien sûr, accueillir c'est un peu de gêne mais c'est aussi de la joie. On a vraiment envie qu'ils s'en sortent.

Mais ils sont encore nombreux, trop nombreux à coucher dehors !

Brigitte

Quelques anecdotes : l'accueil des Tibétains au quotidien

Le désherbage du potager : A des amis qui les félicitent pour le travail fait, les hôtes racontent en riant comment cela s'est fait : ce sont les Tibétaines accueillies chez eux qui ont appelé des copines et se sont chargées du travail ; assises à même le sol, en musique et dans la bonne humeur, les six jeunes femmes ont enlevé les mauvaises herbes à la main, une à une. Résultat parfait !

Les « momo » : Ce sont des gros raviolis cuits à la vapeur, plat traditionnel de fête. Les femmes tibétaines en ont confectionnés à plusieurs reprises, dans certaines familles d'accueil ou pour des repas partagés au bateau « Je Sers ». Elles vont chercher certains ingrédients jusqu'à la porte de la Chapelle, dans le nord de Paris.

La visite à Lure : Une famille tibétaine se trouve actuellement dans la ville de Lure (Haute Saône). Sans attache et sans connaissance, ils sont vraiment isolés. Leur ancienne famille d'accueil se trouvant à passer dans la région, ils ont décidé de leur rendre visite. Prévenus juste une heure avant, pour ne pas déranger, ils ont été accueillis avec beaucoup de joie, et... avec des « momo »...

Tsérine : Cette jeune femme, très volontaire, a appris rapidement le français. Elle a pu raconter à sa famille d'accueil un peu de son périple, qu'elle aimerait pouvoir écrire. Arrivée par voie terrestre au bord de la Méditerranée, elle l'a traversée en bateau pneumatique et est arrivée à Crotone, dans le sud de l'Italie. Seule, complètement désemparée, elle a rencontré des Pakistanais parlant un dialecte proche du sien (elle habitait dans une partie du Tibet proche du Pakistan). Musulmans, les Pakistanais sont considérés avec méfiance dans la culture tibétaine. Or, ceux-ci l'ont beaucoup aidée, allant jusqu'à lui payer le bus pour rejoindre Rome, puis Paris.

Convoquée à la préfecture pour ses papiers, elle a pu aider à son tour un Pakistanais, qui ne parlait pas du tout français, en lui servant d'interprète. L'employée au guichet l'a félicitée, faisant remarquer que c'était très rare. Et, comme par miracle, a rapidement appelé son numéro, qui normalement aurait dû demander encore une longue attente ! Voici quelques petites histoires, mais il y en aurait encore beaucoup d'autres !

Propos recueillis par Marie

RALLYE DES CATE

Le samedi 8 octobre, était organisée la journée de rentrée du catéchisme des enfants du Confluent ! Ils sont venus nombreux, accompagnés de leur famille, pour participer à une marche sur les pas de la Vierge Marie, sous un beau soleil, sur les bords de Seine à Andrésy.

Ensemble, 14 équipes sont passées par différentes étapes qui permettaient de gagner des lettres de l'alphabet. Ils ont découvert la Vierge de Denouval qui se trouve à l'angle de la rue du Maréchal Leclerc et de la rue de Chanteloup. Puis ils se sont retrouvés à l'église Notre Dame de Lourdes à Conflans, pour un goûter et pour écrire le mot qu'ils devaient reconstituer avec les lettres gagnées lors des différentes épreuves. Chaque équipe avait un mot différent sur le thème de l'AMITIÉ. Le goûter fut aussi l'occasion pour Paul (CE2) de souffler ses bougies d'anniversaire.

Grâce au beau temps et à la bonne humeur de chacun, nous avons tous passé un très bel après-midi. Souhaitons aux enfants une belle année de caté, riche en découvertes et en partages comme l'a été ce moment passé ensemble.

« Le jeu par équipe a été un moment de découvertes sur Marie et sur la ville d'Andrésy, de rires, de partage et d'échanges avec des coéquipiers et des animateurs que nous ne connaissons pas ou très peu, et de marche... et tout cela sous le soleil ! » Céline et Emma

“J'ai beaucoup aimé, c'était trop bien”

“ Une superbe après -midi!”

